

La résidence artistique au Bénin

Anaïs Ramalho, plasticienne, et Marwan Aboustait, vidéaste

Université Paris 8

> remanier un peu l'intro et en insistant sur la démarche de médiation interculturelle par la performance et la création

> faut-il revenir le concept polémique d'appropriation culturelle ?

—

Dans le cadre du projet de recherche ArTeC « Lire ensemble dans un monde numérique » et de l'atelier-laboratoire IDEFI-CréaTIC « Éditorialisation des collections numériques », deux étudiants du master Création et édition numériques de l'Université Paris 8 ont effectué une résidence artistique de 10 jours au Bénin, du 25 avril au 4 mai 2019, en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, l'Inalco et l'Institut Cerco. La résidence artistique DH onSite vise à forger de façon collaborative une nouvelle vision des pratiques créatives et critiques des formes numériques par-delà les différences culturelles.

Marwan Aboustait et Anaïs Ramalho ont travaillé dans une démarche interculturelle, c'est-à-dire en considérant la rencontre entre les cultures et en valorisant la relation à l'Autre. Ils avaient pour commande de proposer, à travers une vision d'artiste, un point de vue sur leur expérience africaine, en s'articulant au corpus patrimonial de la BnF, dans la perspective d'une médiation culturelle des collections numériques par l'appropriation et la création. En tant que vidéaste, Marwan Aboustait a travaillé à partir de films et d'enregistrements sonores (dont Jean Rouch et Gilbert Rouget) issus des collections du département de l'Audiovisuel. En tant que plasticienne, Anaïs Ramalho a travaillé à partir des documents du corpus Afrique de Gallica.

Leurs œuvres s'inscrivent dans Gallica Studio, espace d'expérimentation des collections numériques de la BnF, qui encourage les démarches et appropriations artistiques avec pour objectif d'impulser des usages créatifs, inédits, expérimentaux des collections. Il s'agit, d'un point de vue culturel, de remettre en circulation les œuvres et documents patrimoniaux à travers une production contemporaine. D'un point de vue réflexif et prospectif, il s'agit de questionner l'aspect numérique dans la mise à disposition et la transmission du patrimoine.

Les œuvres ont été présentées le 3 mai 2019 à l'Institut Cerco de Cotonou à l'occasion du colloque international « Humanités numériques et Littérature numérique : Lire ensemble ».

--

Bénin. Court métrage réalisé par Marwan Aboustait. Mai 2019.

Commande de la Bibliothèque nationale de France, de l'École universitaire de recherche ArTec et de l'Institut Cerco.



Vidéo en ligne : https://www.youtube.com/watch?v=8w_C55_RoWc&feature=youtu.be

Marwan Aboustait : « J'ai eu pour commande de réaliser une performance vidéographique, afin d'exprimer ma lecture de la réalité béninoise confrontée à ma lecture des archives de la BnF.

J'ai souhaité mettre en avant le caractère d'une rencontre avec un pays et une culture riche en histoire, récits et croyances où le temps paraît s'étirer, où nos sens s'immergent dans des odeurs, couleurs et ambiances sonores, et où divers rythmes accompagnent notre quotidien.

La parole y est importante, et les signes nombreux. S'y perdre ne dépend que de la faculté de tout un chacun à connaître les codes, de sa position et son point de vue.

Sur place, j'ai filmé tout ce qui alimentait mes journées, que ce soit des interventions de locaux, des visites ou toutes autres attractions béninoises (...). À la prise d'image et de son, je

voulais visuellement respecter le format de reportage, assez brut, qui pour moi exprime l'authenticité des rencontres et surprises.

Un réalisme que j'ai mélangé par la suite dans un montage dynamique avec des effets temporels comme le ralenti ou vitesse inversée, rythmé aux sons de chants anciens, percussions, klaxons, ambiances de rues, voix d'animateur radio, voix off d'archives, interventions d'artisans, conservateurs de musées, ou d'enseignants, en ayant aussi recours aux images d'archives, utilisant tous ces matériaux comme des *samples*, ou échantillons afin de créer une ambiance mystique représentative de mon expérience au Bénin.

J'ai beaucoup écouté de musique concrète, et par l'utilisation des sons déformés, Pierre Schaeffer arrivait à leur faire dire quelque chose de différent, ce qui m'a influencé dans ce montage expérimental. Pour moi, il s'agissait aussi de montrer aux Béninois des images qui peuvent leur paraître banales, mais leur montrer différemment.

Ce format court, riche en informations, en histoires, images, sons, impressions, a aussi pour but d'exprimer l'intensité de ce voyage. »

Collections audiovisuelles de la BnF utilisées dans cette œuvre :

- *Au pays des Assin : rites funéraires Dahomey 1930*. Réalisé par Flore Hervé, 1930.
<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb38461535p>
- *Sortie de novices de Sakpata*. Réalisé par Gilbert Rouget et Jean Rouch, 1963.
<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb421581067>
- *Statue Fon du dieu Gou*. Réalisé par Philippe Truffault, 2007.
<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb41295053m>
- *Porto-Novo : ballet de cour des femmes du roi*. Réalisé par Gilbert Rouget, 1969.
<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb38366883d>
- *Dieux d'Afrique : les Vaudoux : croyances et cultes dans l'ex-Dahomey*. Réalisé par Eric Gandit, 1995.
<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb383687185>

--

***Impressions béninoises.* Anaïs Ramalho, mai 2019. Dimensions : 4098 x 1536 px**

Commande de la Bibliothèque nationale de France, de l'École universitaire de recherche ArTec et de l'Institut Cerco.



Anaïs Ramalho : « Cette œuvre s'articule dans une démarche de lecture créatrice, mêlant patrimoine, collecte et expérience. Elle s'organise en six parties (deux par ville) illustrant un avant/après pour les villes d'Abomey, Porto-Novo et Ouidah, étudiées au cours de l'année dans un projet du master CEN sur le Royaume du Dahomey, ainsi que des photos prises sur place lors du séjour et de l'enquête de terrain. Toutes ces images sont découpées et organisées par plans afin d'exprimer mon point de vue et récit de voyage à travers le Bénin.

J'ai opté pour un système de lecture multiple et libre, une œuvre contemplative où le spectateur et son regard participent à la création de l'œuvre de par sa propre interprétation de celle-ci. Dans le cadre de l'interculturalité, j'ai décidé de faire dialoguer les cultures et influences africaines et européennes et ce, avec un minimum de texte pour privilégier l'imagerie, un moyen de communication universel.

Enfin, cette œuvre reprend les codes de ma démarche artistique personnelle, à savoir l'accumulation d'éléments, le collage numérique et l'abstraction des images réelles. Le défi ici a donc été de faire dialoguer, de la manière la plus déconstruite possible, mes influences européennes aux découvertes des influences africaines sur place. On retrouve donc les couleurs du Bénin, ainsi que des motifs inspirés ou directement issus des pagnes. »

Ressources de la bibliothèque numérique Gallica utilisées au sein de l'œuvre :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8595596z/f1.item>

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8595595j>

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8595589t>

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53060420d/f2.item>

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8440057z>

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b5965936k>